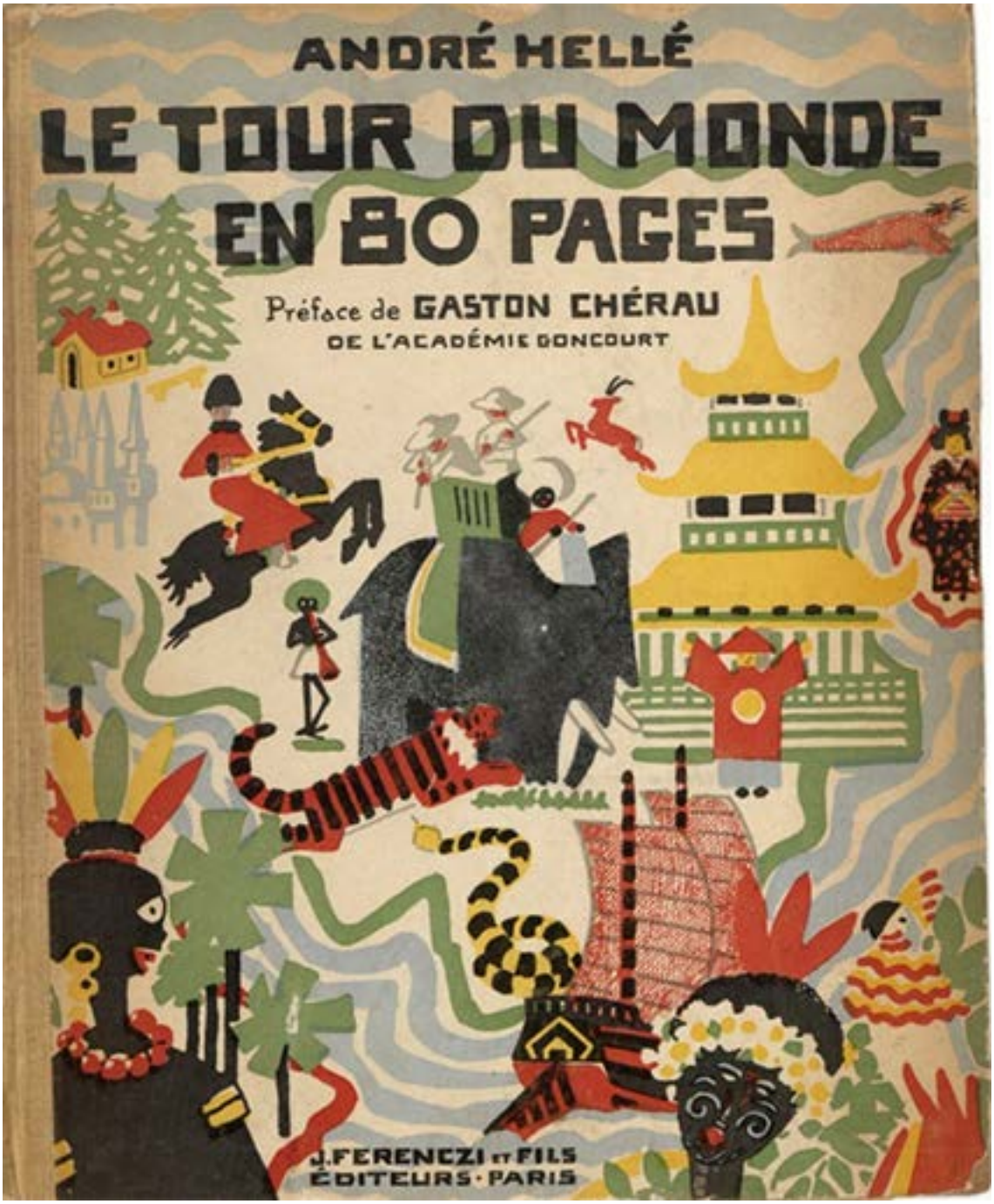


Première partie

Le tour du monde en 80 pages

Première partie

Auteur : André Hellé

1927

Adaptation réalisée par Marie-Laure Besson

Vers Table des matières

Table des matières

Mousmés et samouraïs

Les îles de corail

A l'ombre des baobabs

Fétiches et amulettes

Le fleuve rouge et le fleuve bleu

Coupoles et minarets

La mer qui est toujours bleue

Miradores

Les Gratte-Ciel

Les banquises

Fumées d'usines

Marabouts et palmeraies

Vols de condors

Les pampas

Le pays du matin calme

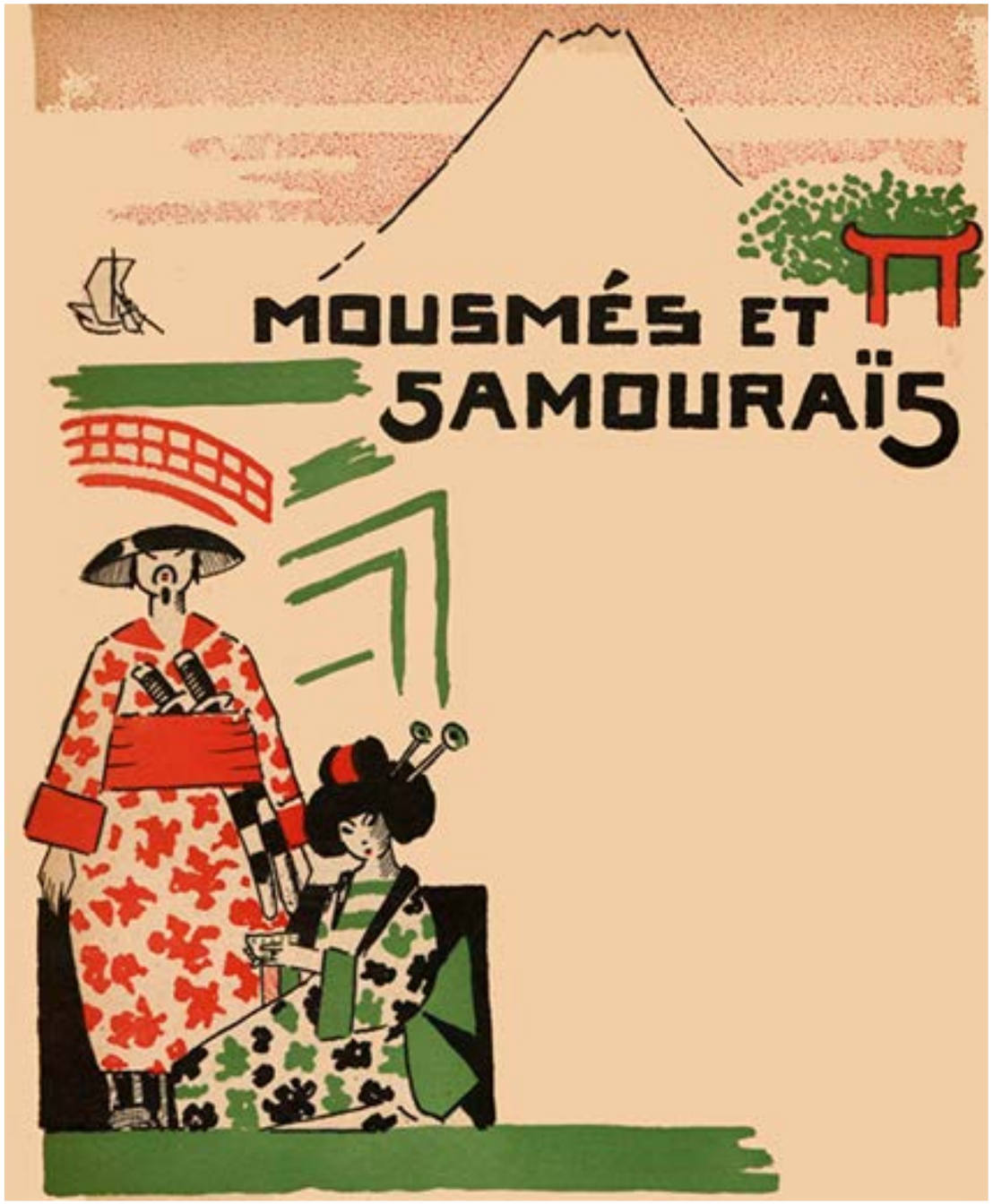
Les échelles du levant

En filanzane

Les rives du Nil

Dans la brousse

Les pavillons noirs



Le Japon est le pays des mousmés et des samouraïs.

Ces mots évoquent de gracieuses images, gaies, joyeuses, colorées : les mousmés dansent et les guerriers samouraïs, leurs deux sabres passés dans la ceinture, admirent le charme et la souplesse des ballerines.

Le Japon est aussi le pays des arbres toujours en fleurs, des lacs mystérieux, des baies aux courbes élégantes et pittoresques : ici, des crêtes de montagnes, là, des pics escarpés déchiquettent la ligne d'horizon et de grands oiseaux gris, aux ailes étendues, traversent les nuées comme dans les images nippones appelées « Kakémonos »

Vers Table des matières

Hélas ! le Japon est aussi le pays des volcans et des tremblements de terre.

Un souffle passe, des quartiers entiers sont anéantis ou s'abîment dans les flots, engloutis par un raz de marée.

À l'endroit où s'élevait une cité florissante, on ne voit plus maintenant qu'un amas de décombres.

Mais le calme revient : la ville renaît et la vie continue radieuse, prospère et confiante malgré tout.

Les îles de corail ne se présentent sans doute pas aux navigateurs sous la forme des beaux anneaux rouges ou roses que les peintres, les poètes ou les enfants pourraient se plaire à imaginer.

Ces îles feraient plutôt penser à des anneaux de jade puisqu'elles sont recouvertes d'une épaisse végétation que reflète l'eau calme de la lagune enclose dans l'anneau corallien.

Les îles de corail, appelées aussi « Atolls » abondent dans l'Océan Pacifique.

Vers Table des matières

Ces plates-formes couvertes de verdure qui se dressent sur les cratères d'anciens volcans, s'élèvent sur des bas-fonds auxquels succèdent brusquement les fosses les plus profondes.

N'allons pas plus loin : ce serait peut-être dangereux.

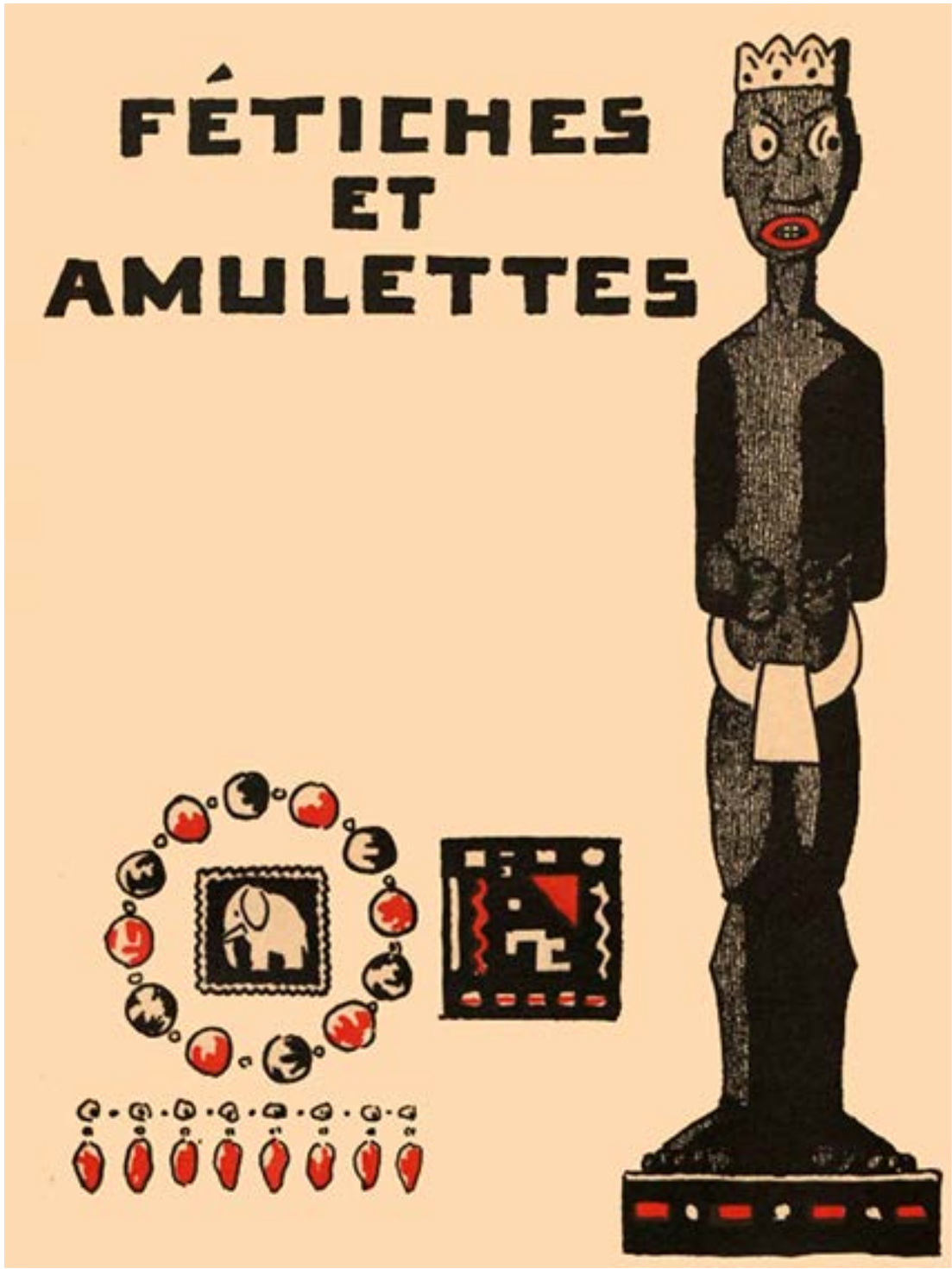
En dialecte nègre le mot « Baobab » signifie « arbre de mille ans ».

C'est qu'en effet la croissance de cet arbre est en quelque sorte indéfinie et le dicton connu « jamais malade, jamais mouri » pourrait presque s'appliquer à ce formidable géant des forêts africaines.

Vers Table des matières

Autour de lui le baobab tend ses branches et ses rameaux qui, retombant plus loin, forment une sorte de coupole de verdure à l'ombre de laquelle les voyageurs peuvent s'étendre et se reposer, sans craindre les rayons mortels du plein soleil tropical.

Vers Table des matières

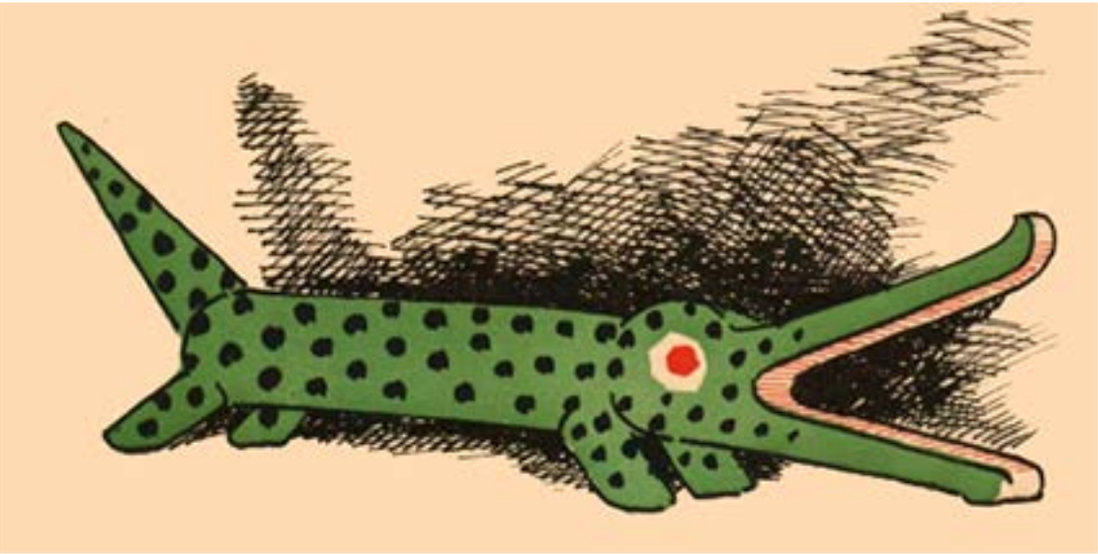


Au centre de l'Afrique équatoriale, sur la côte d'Ivoire, au Dahomey, au Gabon, au Congo, la majeure partie des indigènes placent sous l'assistance et la protection des fétiches leur vie et leurs biens.

Féticheurs et féticheuses dirigent le culte de ces idoles.

Chacun les consulte sur la puissance occulte qu'il convient d'invoquer avant d'entreprendre un acte de quelque importance : voyage, affaire, mariage.

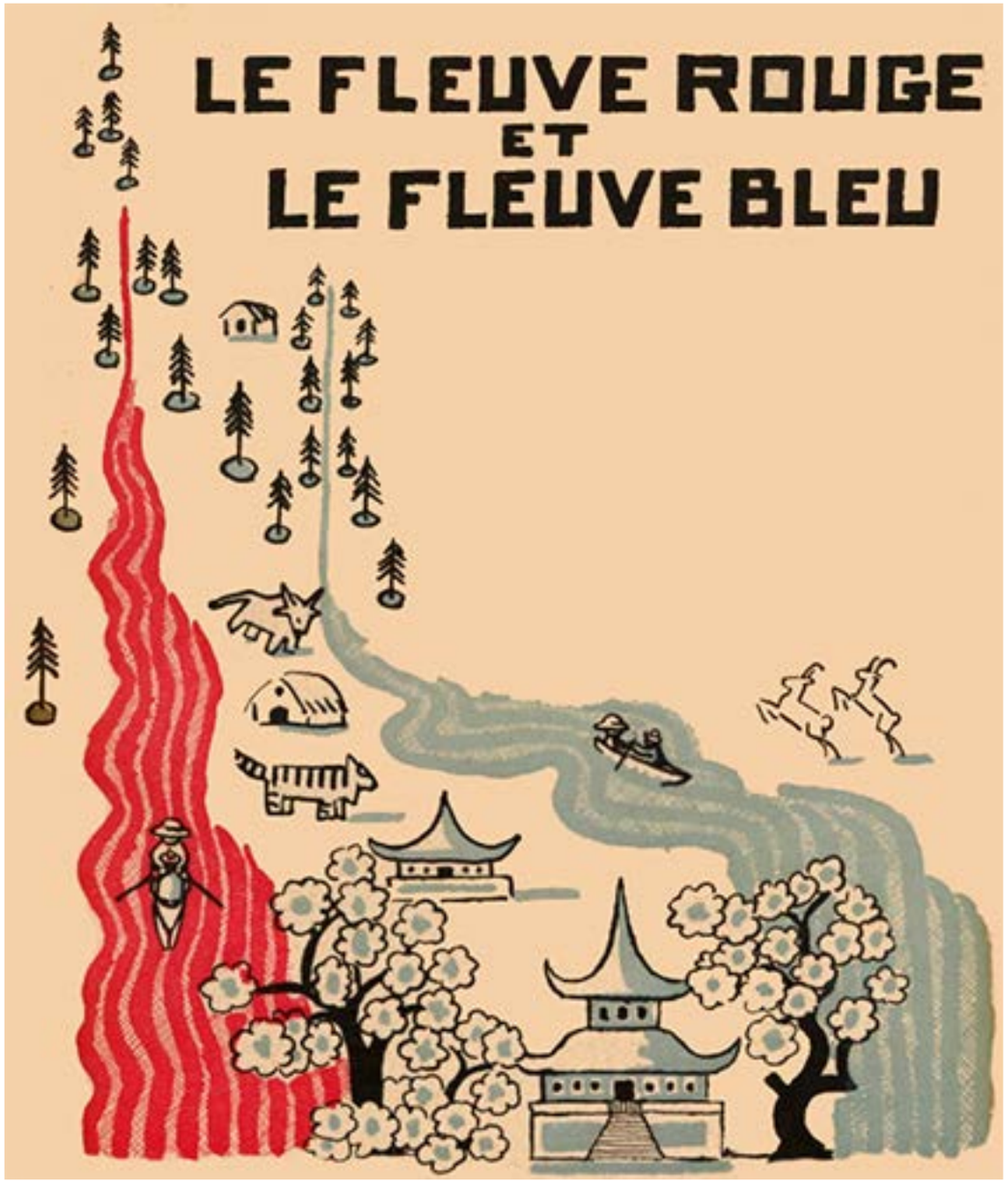
Vers Table des matières



L'intervention de ces divinités est également recherchée en cas de maladie.

Ce culte des objets matériels est aussi la croyance de la plupart des peuplades de l'Océanie.

Cette religion primitive est souvent cruelle et exige parfois des sacrifices humains pour apaiser le courroux de ces dieux barbares.



YANG-TSÉ- KIANG. C'est le nom en langue chinoise du Fleuve Bleu.

Le Fleuve Rouge qui arrose le Tonkin porte le nom de SongKoï.

Que les voyages doivent être jolis sur ces fleuves de si gaies couleurs.

Descendant des montagnes du Thibet où se trouve sa source, le Fleuve Bleu traverse la Chine en se dirigeant vers l'Est et se jette dans la Mer de Chine Orientale en face des îles du Japon.

Vers Table des matières

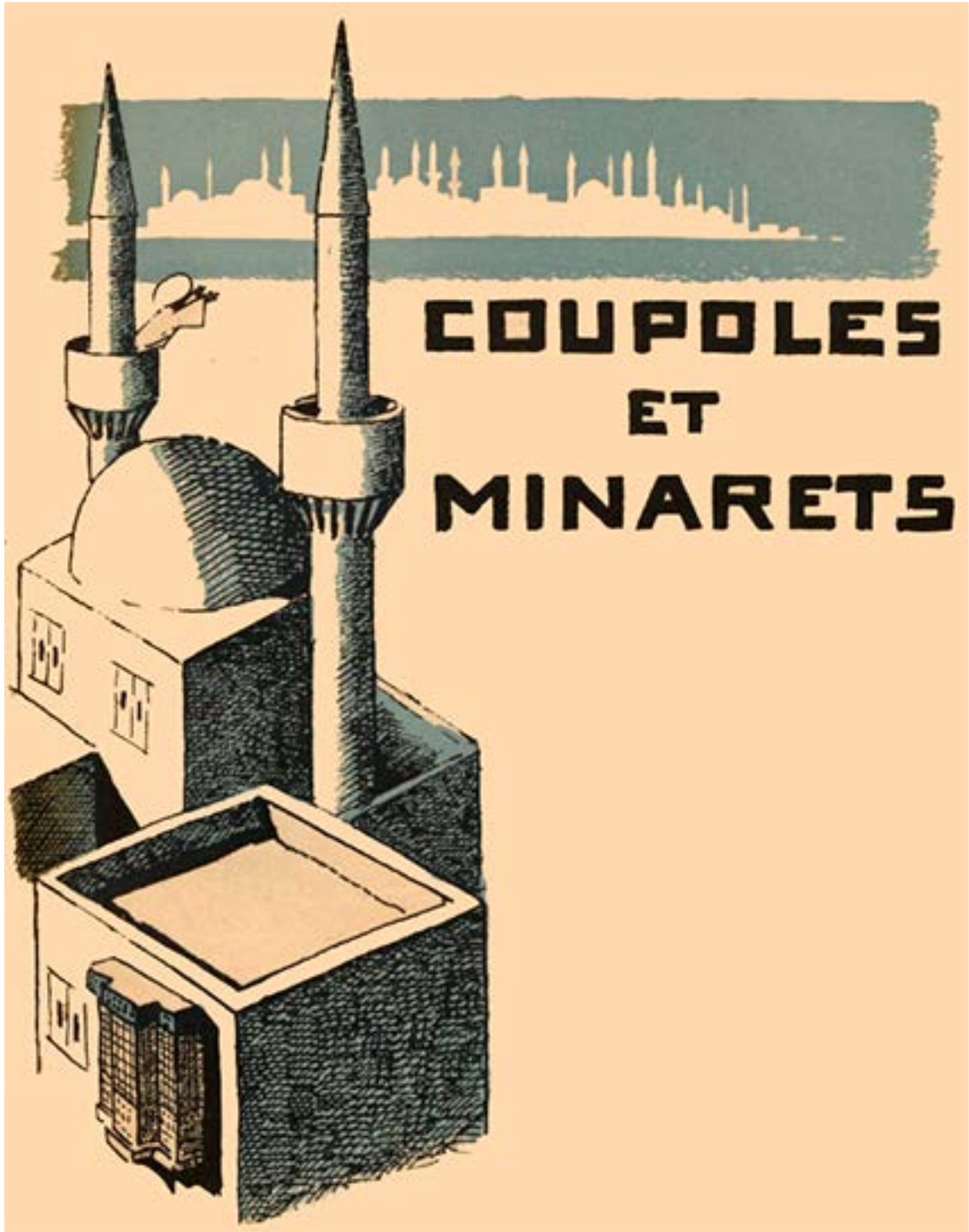
Le Fleuve Rouge prend aussi naissance dans le massif du Thibet, pour aboutir au golfe du Tonkin.

Le joli voyage !

C’est tout au long, de fantastiques frondaisons, des pagodes aux toits ouvragés, des maisons baroques.

Les tigres, les éléphants, les buffles courent sur les berges du fleuve ou s’enfoncent dans les forêts.

Des Coolies traînent les « pousse-pousse » dans lesquels se prélassent les riches Chinois.



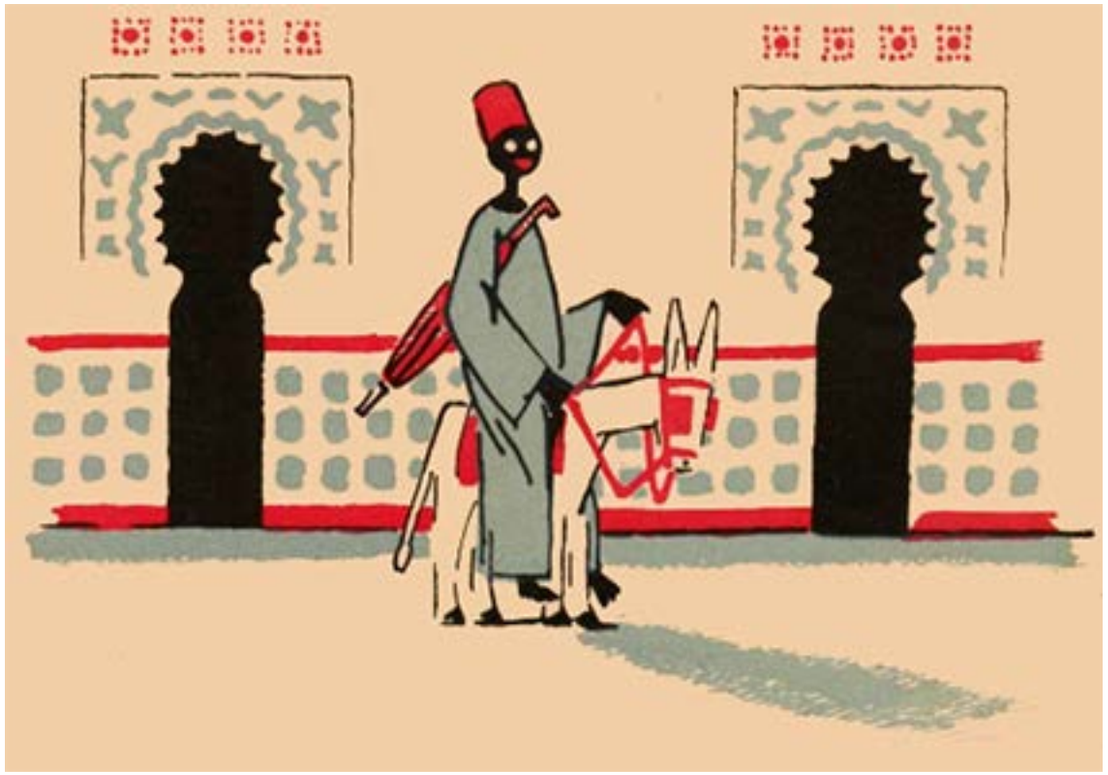
Vers Table des matières

Au pays des mosquées, en Turquie, en Égypte, les minarets et les coupoles d'une blancheur éclatante se découpent sur le ciel bleu de l'Orient.

Du balcon qui se trouve à la partie supérieure du minaret, le prêtre mahométan ou « muezzin » appelle les fidèles à la prière.

Les mosquées ont la forme d'un rectangle.

La niche qui est ménagée au milieu de l'une des façades indique au croyant la direction de La Mecque, la ville sainte, vers laquelle il doit se tourner pour prier.



Le « Coran » livre sacré de la religion mahométane, interdit de façon formelle et rigoureuse la représentation de la figure humaine : aussi l'art musulman conçoit-il un système particulier de décoration dans lequel la figure géométrique joue le plus grand rôle.

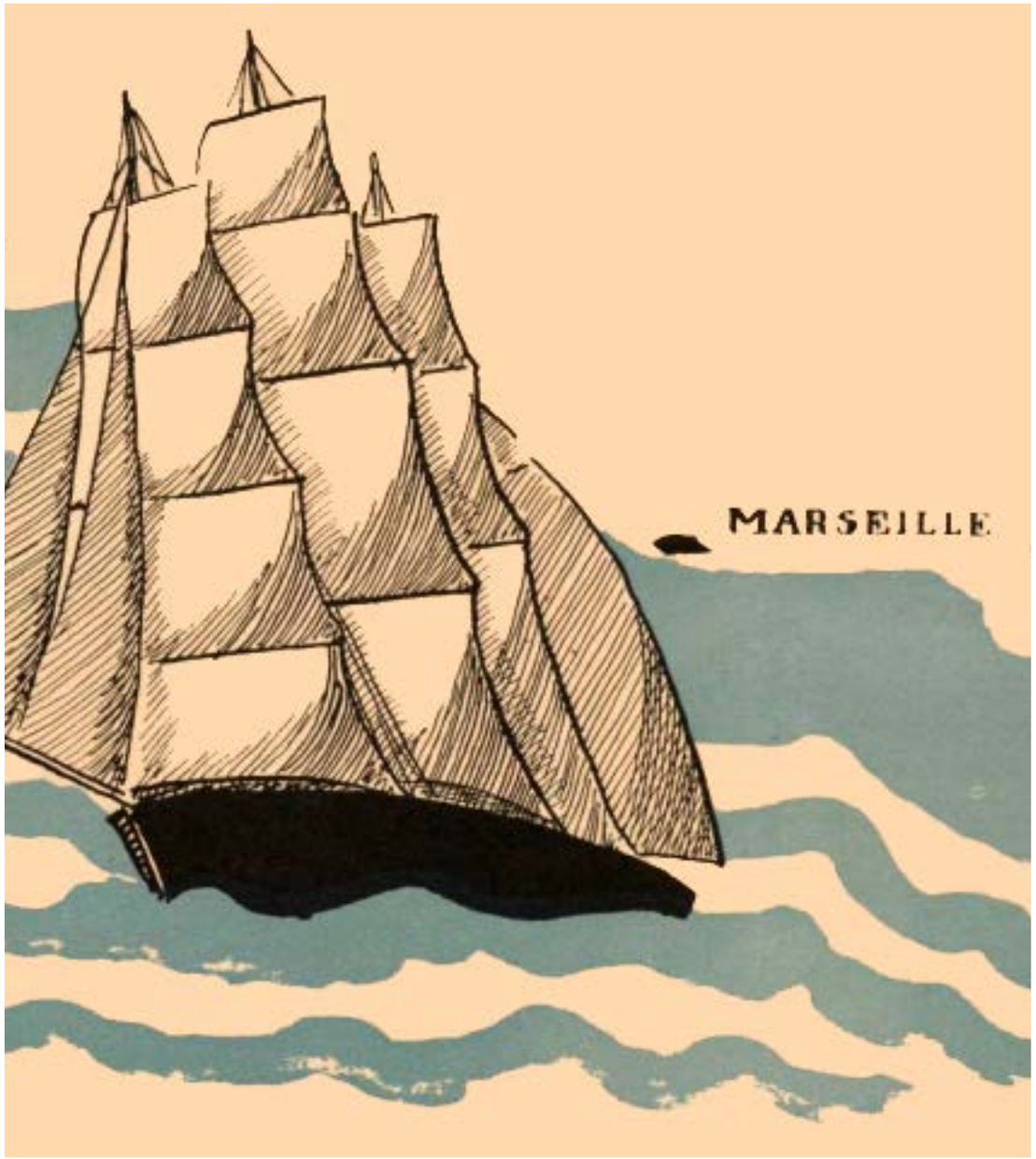
Tyr et Sidon, les grands ports de commerce, ne sont plus.

Isis et Osiris n’existent que dans la mémoire des hommes.

On n’adore plus le cruel Baal, ni Tânit, la claire déesse.

L’Olympe tout entier s’est abîmé dans le néant et Byzance s’appelle aujourd’hui Constantinople.

Vers Table des matières



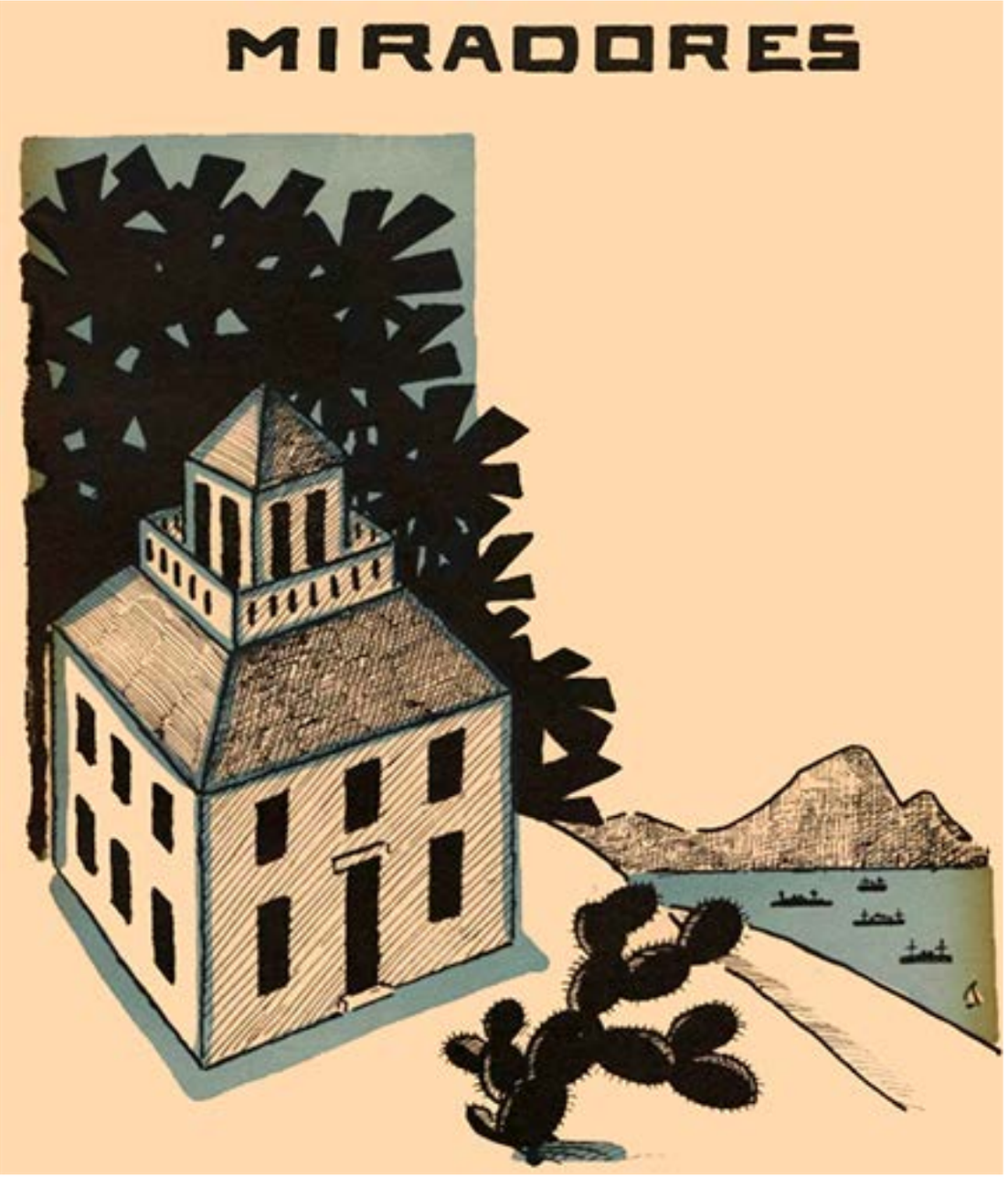
Mais les flots bleus de la Méditerranée se brisent toujours sur les côtes qui ont vu disparaître la Phénicie, les Pharaons, Troie, Carthage et l'Empire romain.

Les steamers sillonnent aujourd'hui les routes maritimes parcourues autrefois par les flottes de Périclès et d'Antoine et les sous-marins ont envoyé des cuirassés rejoindre au fond des eaux les trirèmes coulées jadis par l'éperon de leur adversaire à Salamine, à Actium, devant l'île de Tenedos.

Des civilisations passent.

Seul le murmure des flots bleus reste éternel.

Vers Table des matières



Une construction légère s'élève sur le toit de la maison : c'est une sorte de petit kiosque entouré d'un balcon de bois ouvragé.

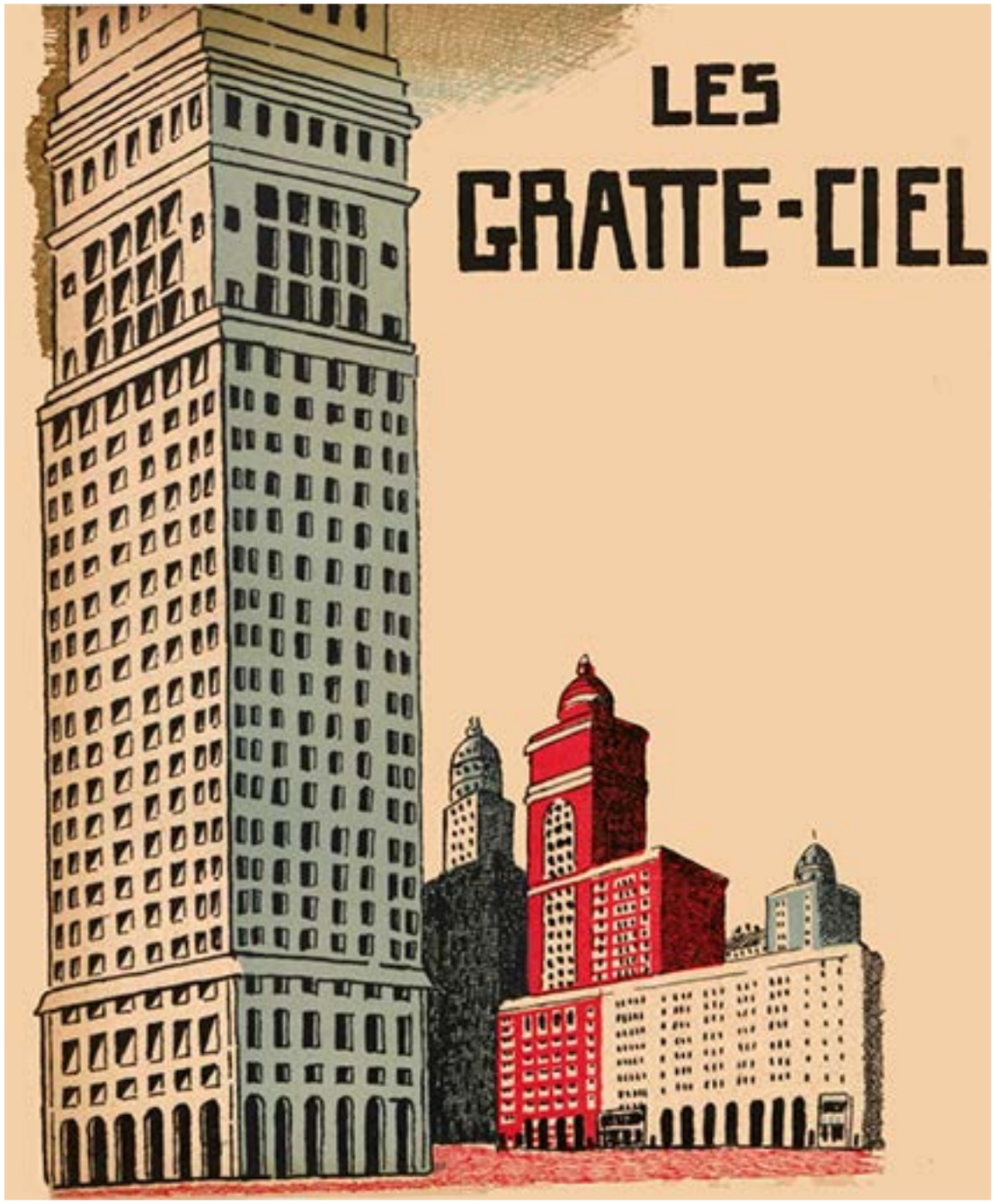
Et le spectateur qui se trouve sur la plate-forme du mirador aperçoit au-dessous de lui les côtes du Maroc, la Méditerranée, l'Espagne, le détroit et le rocher de Gibraltar.

Le peu de profondeur de l'eau empêche les navires de s'approcher des côtes du Maroc occidental.

Vers Table des matières

Le voyageur doit prendre place dans une légère embarcation et d'habiles marins lui font traverser, sans dommage, la vague gigantesque ou « barre » dont la présence perpétuelle rend difficile l'accès des ports marocains de l'Ouest.

Vers Table des matières



Dès que le paquebot sur lequel il a pris place arrive en vue de New-York l'homme de la vieille Europe aperçoit les « gratte-ciel », maisons de 40 ou 50 étages : et il ne voit pas sans surprise ni émerveillement ces constructions gigantesques qui exaltent la science et l'audace des bâtisseurs américains.

Chez ce grand peuple, la même hardiesse détermine les actes et la conduite de chacun.

Ses aviateurs partent courageusement pour franchir d'un seul bond la distance qui sépare New-York de Paris, sans se soucier du danger

Vers Table des matières

d'une telle entreprise, même après qu'il leur fût démontré par le douloureux échec des aviateurs français qui avaient tenté l'aventure, et ses philosophes, ses savants, ses artistes, ses industriels même, occupent une place d'élite dans la pensée contemporaine.

Dégagés des traditions et des routines auxquelles une civilisation déjà ancienne ne peut se soustraire d'un jour à l'autre, vivant dans un pays dont l'immensité les a accoutumés à « voir grand » les citoyens des États-Unis d›Amérique, descendants du Vieux-Monde, ont créé le Nouveau-Monde

Vers Table des matières

Les banquises, dont certaines peuvent avoir plusieurs kilomètres de longueur et plus de trente mètres de hauteur, sont d'énormes blocs de glace qui se détachent des pôles et s'en vont en dérive à travers l'océan au risque de heurter et de briser les navires qui n'auraient pu s'éloigner à temps de leur chemin.

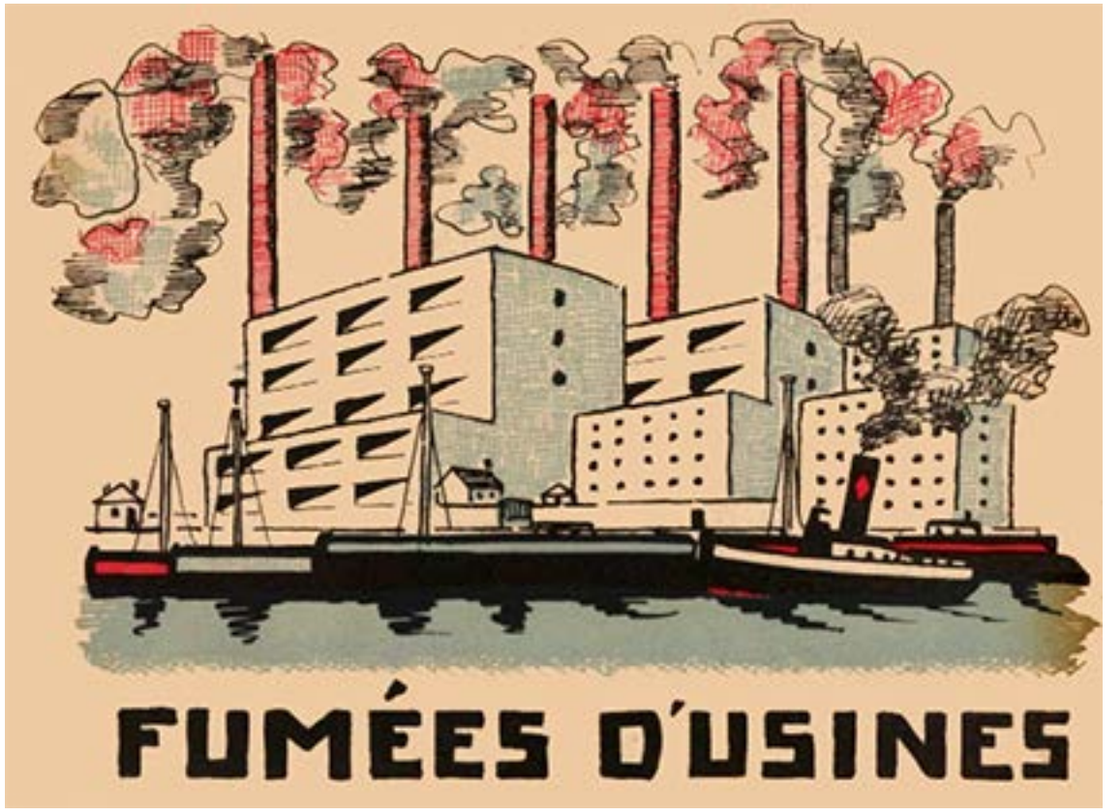
Les banquises, appelées aussi « ice-berg » (montagne de glace) peuvent encore provoquer des naufrages par leur effondrement.

Vers Table des matières

Leur base fondant au contact de l'eau, il arrive un moment où le poids de la partie supérieure l'emporte.

La banquise se retourne alors fracassant le navire qui se trouve à côté d'elle ou l'engloutissant dans le formidable remous produit par sa chute.

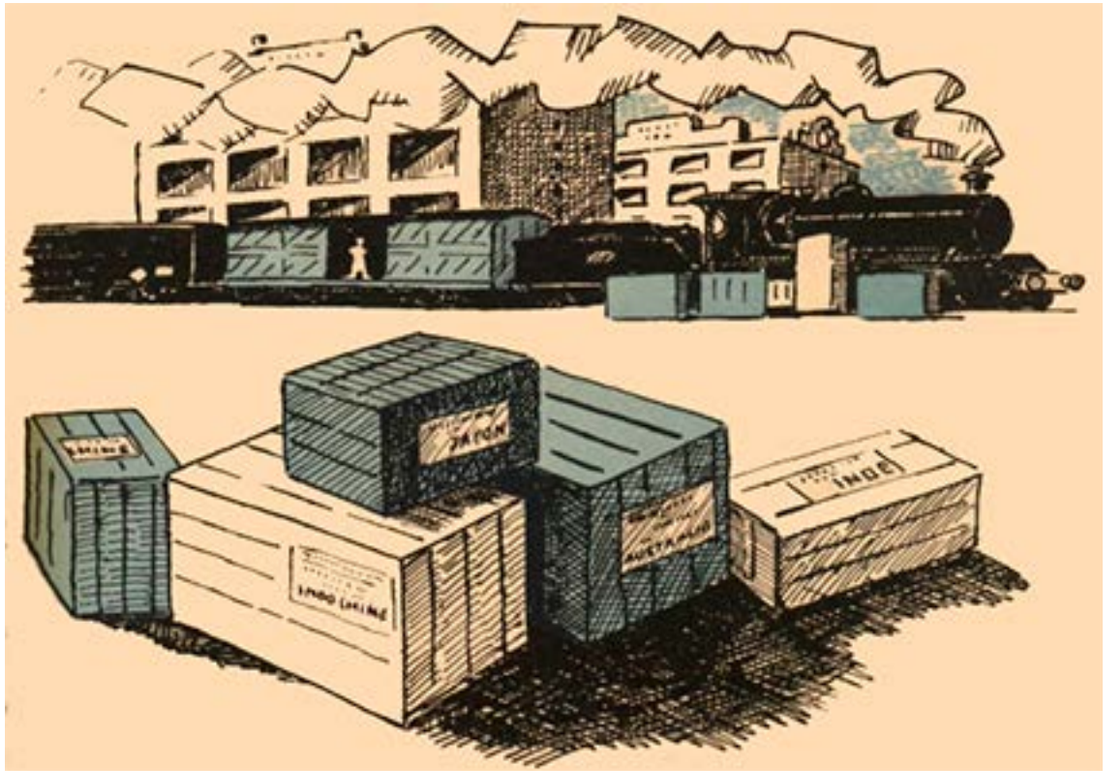
Des navires de guerre américains cherchent les banquises et les détruisent à coups de canon.



Tout autour des villes d'Europe, au pied des montagnes, le long des cours d'eau et jusque dans les lieux où s'élevait autrefois un château féodal, les puissantes usines dressent leurs constructions massives.

Semblables à des tours, leurs hautes cheminées s'élancent vers le ciel et les fumées de couleurs diverses qui s'en échappent atténuent la rigidité des lignes architecturales qu'elles enveloppent de leurs panaches.

Vers Table des matières

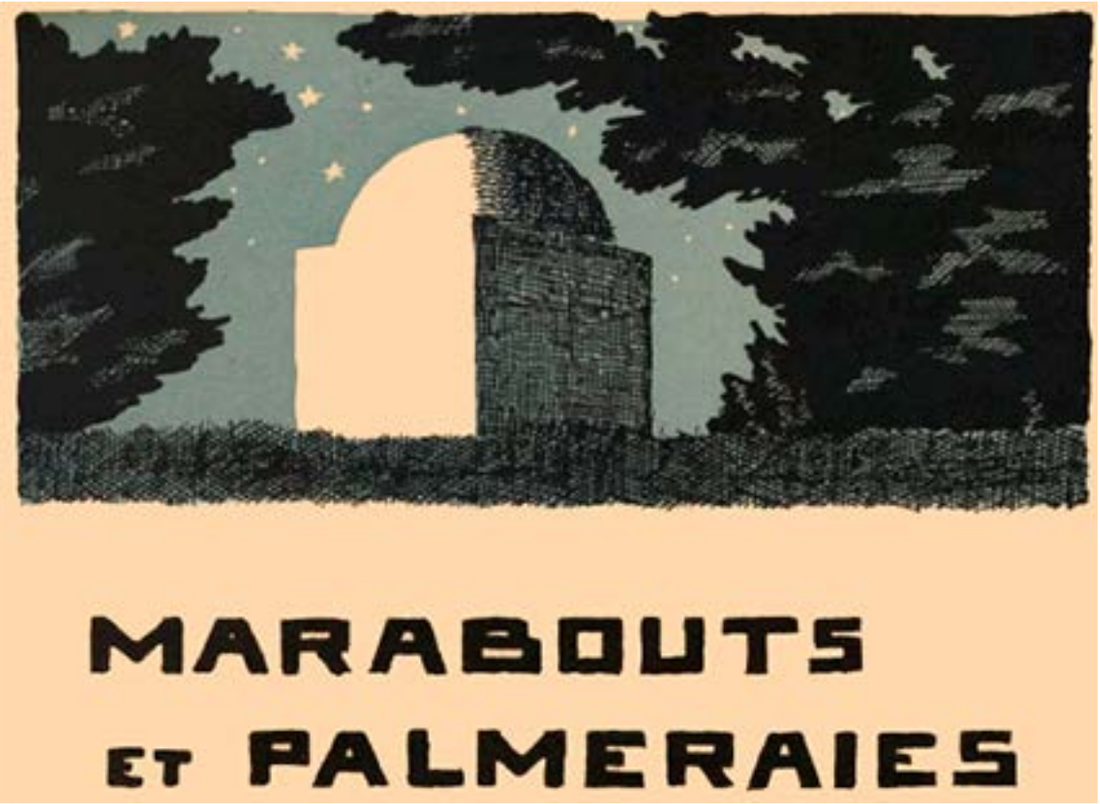


Des trains entiers, des flottes de chalands apportent à pied d'œuvre les matières premières que l'industrie des hommes va transformer.

Le minerai de fer deviendra moteur, cuirassé, ou simplement dé à coudre ; le coton se transformera en vêtement, le silex en cristal.

Déjà les trains et les chalands repartent chargés de toutes les richesses produites par l'usine et s'en vont les répandre à travers le monde entier.

Vers Table des matières

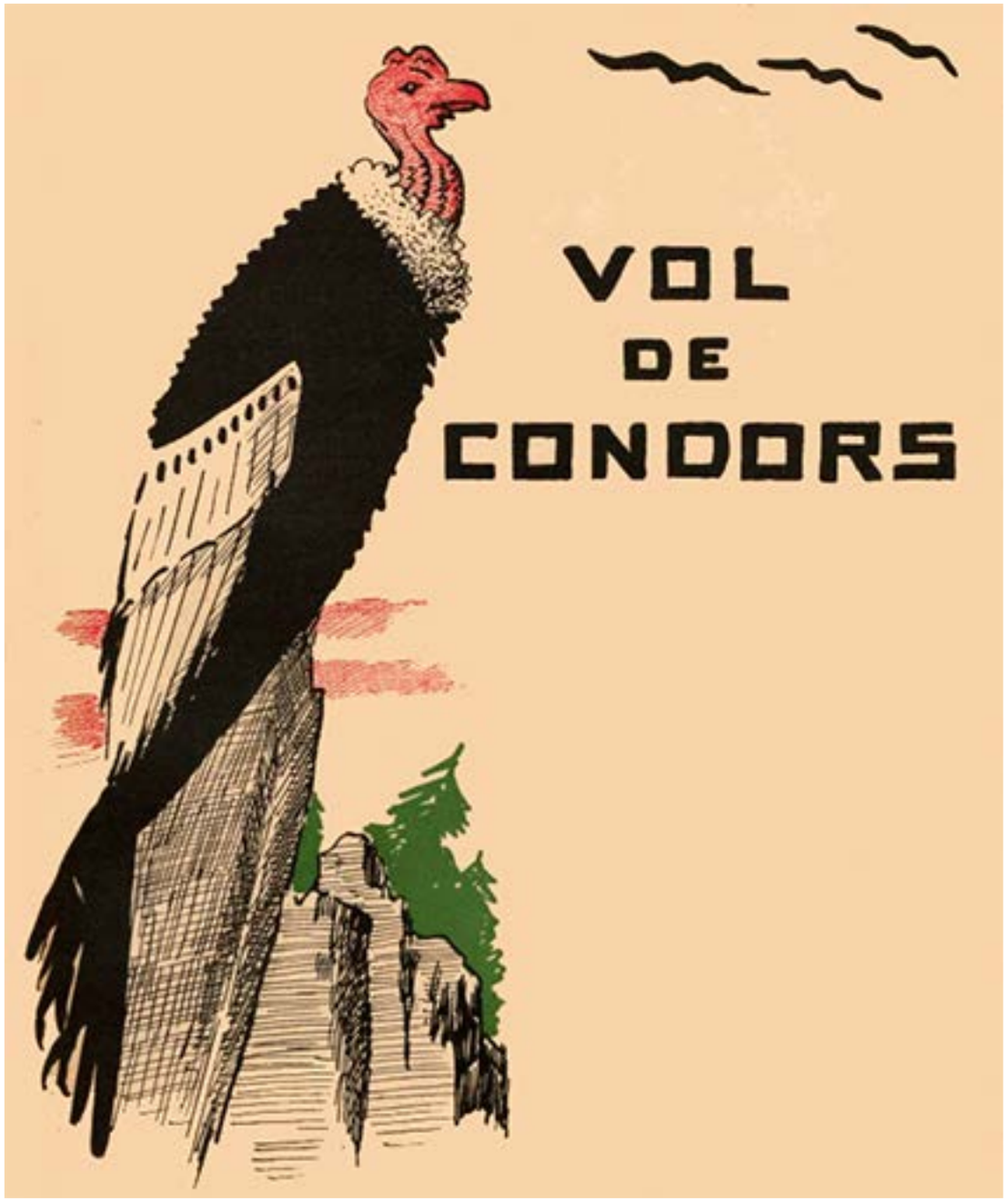


Au pied des monts Atlas une tache claire se détache çà et là sur le rideau sombre des chênes-verts, sur les rameaux gris des oliviers ou sur la colonnade violacée de la palmeraie dont le vent fait bizarrement chanter les feuilles.

C’est un cube de, pierre que surmonte une coupole : l’ensemble du monument est blanchi à la chaux et nul ornement n›en atténue la sévérité.

Vers Table des matières

Cette construction appelée « Marabout » est le tombeau de quelque ermite musulman qui vivait dans ces lieux et dont la mémoire est vénérée par ceux qui prennent soin de sa dernière demeure, espérant ainsi voir ses vertus pénétrer en eux et leur mériter une heureuse existence.



Du sommet qui domine la chaîne des Cordillères une bande de vautours s'est élevée.

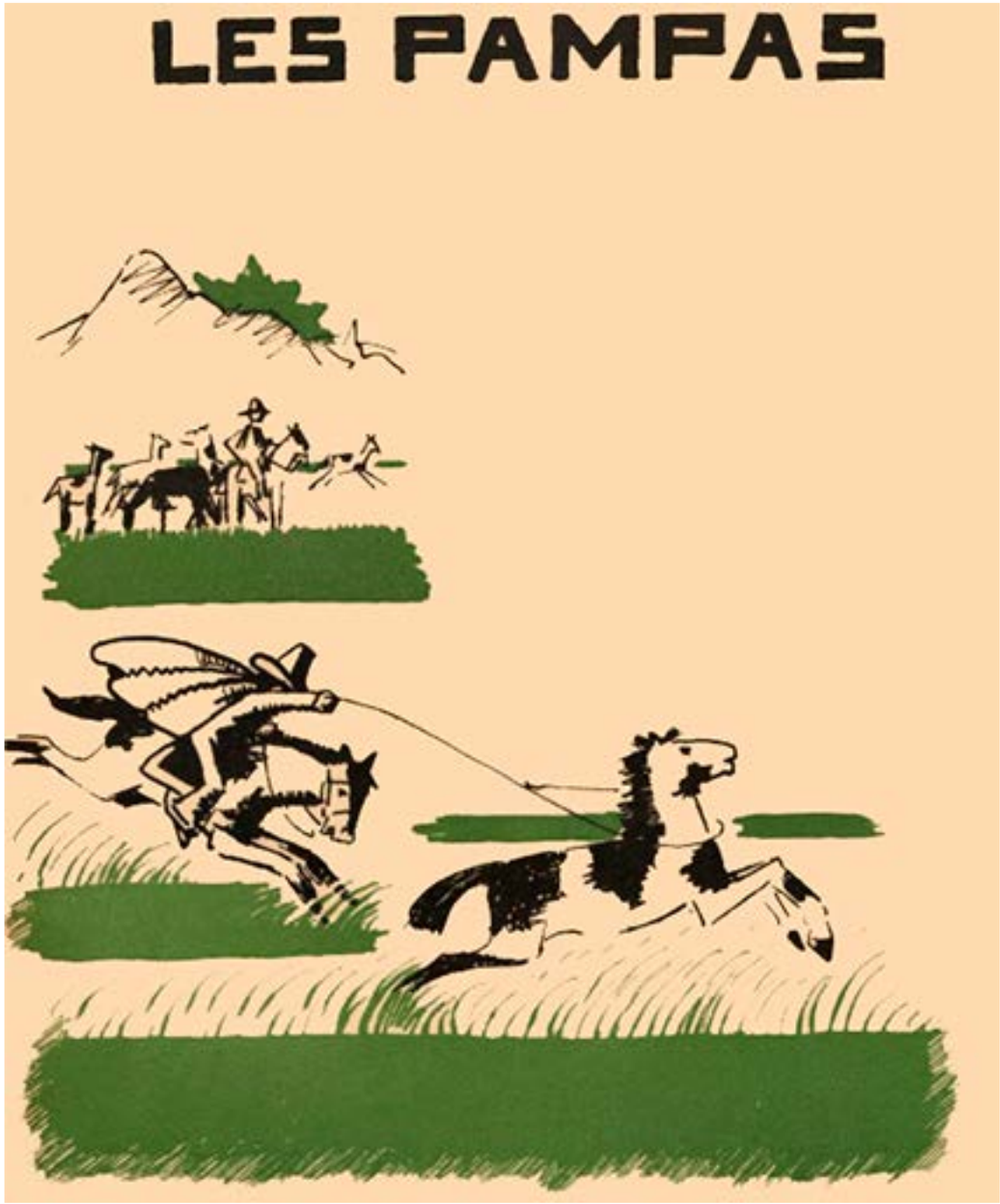
Les grands oiseaux se dirigent vers le Nord.

Au-dessous d'eux l'Océan Pacifique déferle le long des côtes : ses flots baignent les falaises ravagées de l'île de la Désolation, le Chili, le Pérou, l'Équateur et s'étendent à l'infini.

Vers Table des matières

L'Amérique du Sud abonde en richesses naturelles: des îles de « guano » engrais recherché ; des forêts de bois précieux ; des carrières de marbre, des mines d'or, d'argent, de cuivre qui sont nombreuses et paraissent inépuisables.

Très haut dans le ciel, les condors planent sur le prodigieux pays de l'or « El Dorado » que les navigateurs du XVIe siècle ne cherchaient pas sans raison.

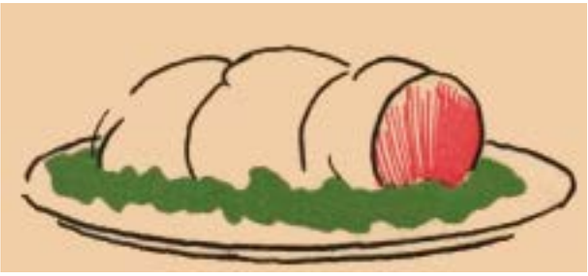


Des chevaux, des bœufs, des moutons naissent dans le véritable Éden que sont les pampas.

Ces immenses herbages s'étendent sur presque tout le territoire de la République Argentine. Là, des troupeaux innombrables vivent en liberté, gardés par des bergers à cheval appelés « Gauchos ».

Coiffé d'un « sombrero » et drapé dans son « puncho » le gaucho porte, suspendus à l'arçon de sa selle, le « bola » et le « lasso ».

Vers Table des matières



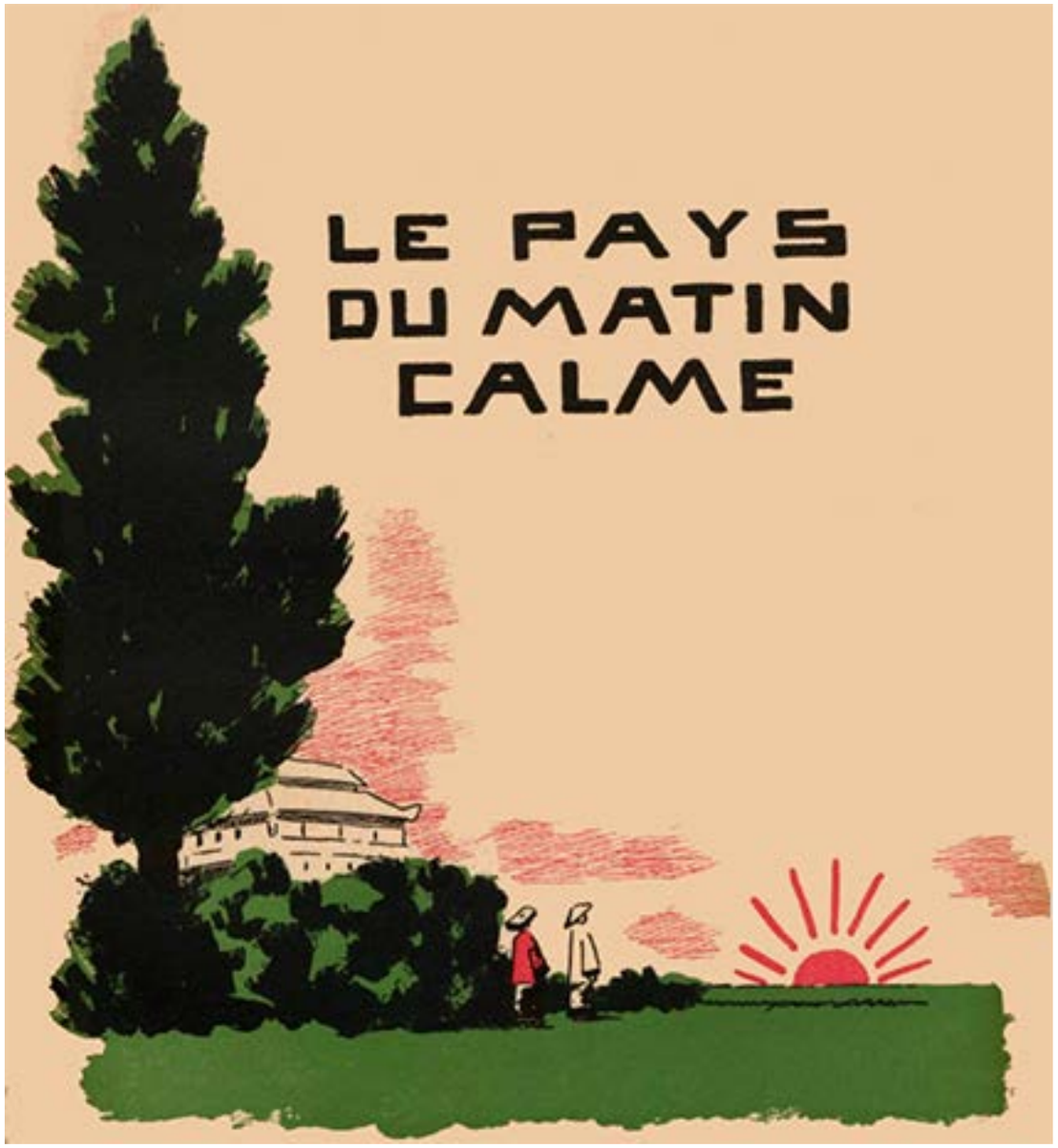
Le lasso est une longue corde terminée par un nœud coulant : le bola est aussi une corde mais celle-ci porte à l'une de ses extrémités de petites boules de plomb.

Si un cheval ou un bœuf passe, le lasso, adroitement dirigé, s'abat et enserre le col de la bête ; ou bien le bola s'enroule autour de ses pattes et l'immobilise complètement.

Les animaux ainsi capturés sont conduits à la ferme, à la ville ou à l'abattoir.

Pour ceux-là il n'y aura plus d'éden sur la terre. Jamais plus !

Vers Table des matières



Vers Table des matières

C’est ainsi que s’appelle la Corée.

Ces seuls mots ne donnent-ils pas envie de vivre dans un pays au nom si charmant.

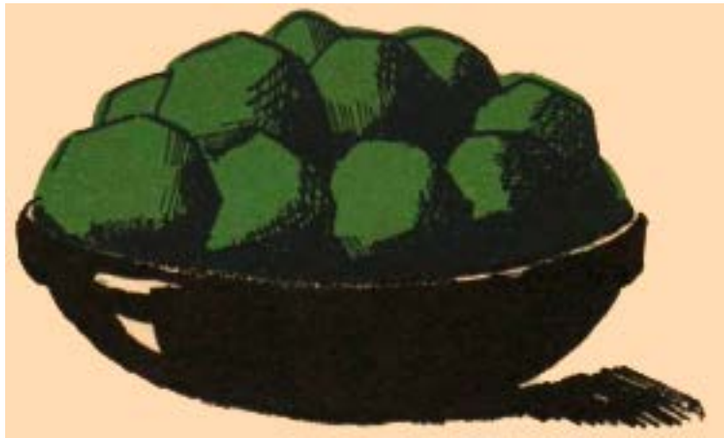
Que les heures doivent être douces et agréables dans ce Pays du Matin Calme !

L’air est frais ; on voit en imagination des marchands passer, silencieux, souriants, portant dans leurs paniers de beaux fruits.

Des gens se promènent.

Chacun se délecte à la pensée de l'exquise après-midi qui ne peut manquer de suivre une matinée si prometteuse.

Là-bas, une petite sonnette tinte très doucement, juste ce qu'il faut pour laisser entendre qu'on n'est pas encore dans le royaume des ombres.



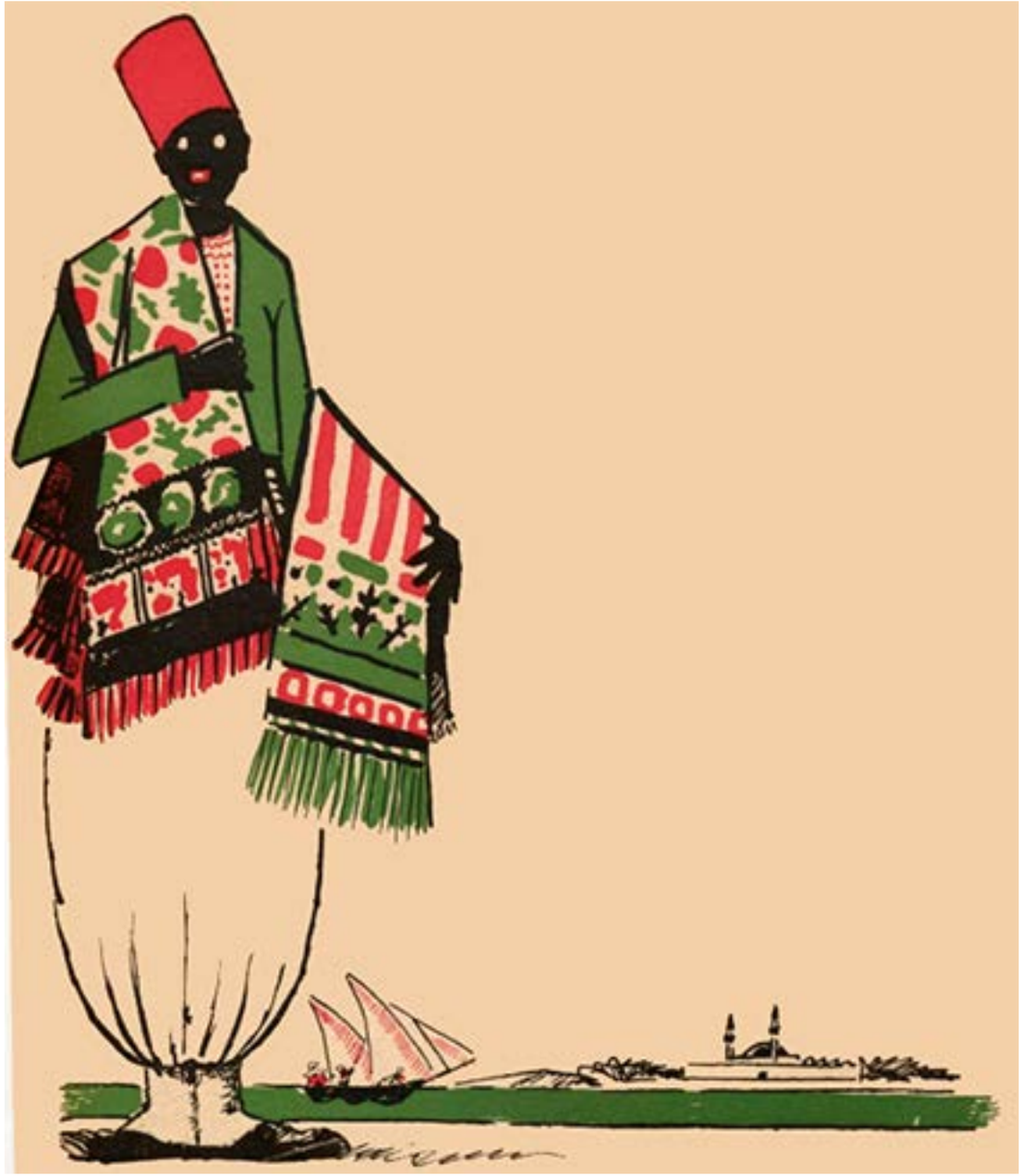
Vers Table des matières

Au temps des galères et des caravelles, les jetées de bois des ports barbaresques s'appelaient « échelles »

C'est pourquoi le nom « d'Échelles du Levant » est resté aux villes maritimes de l'Asie-Mineure, de l'Égypte et de la Tripolitaine dans lesquelles les passagers et les marchandises étaient, naguère encore, embarqués et débarqués au moyen de ces primitifs appontements.

Les souvenirs des « Mille et une Nuits » hantent ces ports de l'Orient.

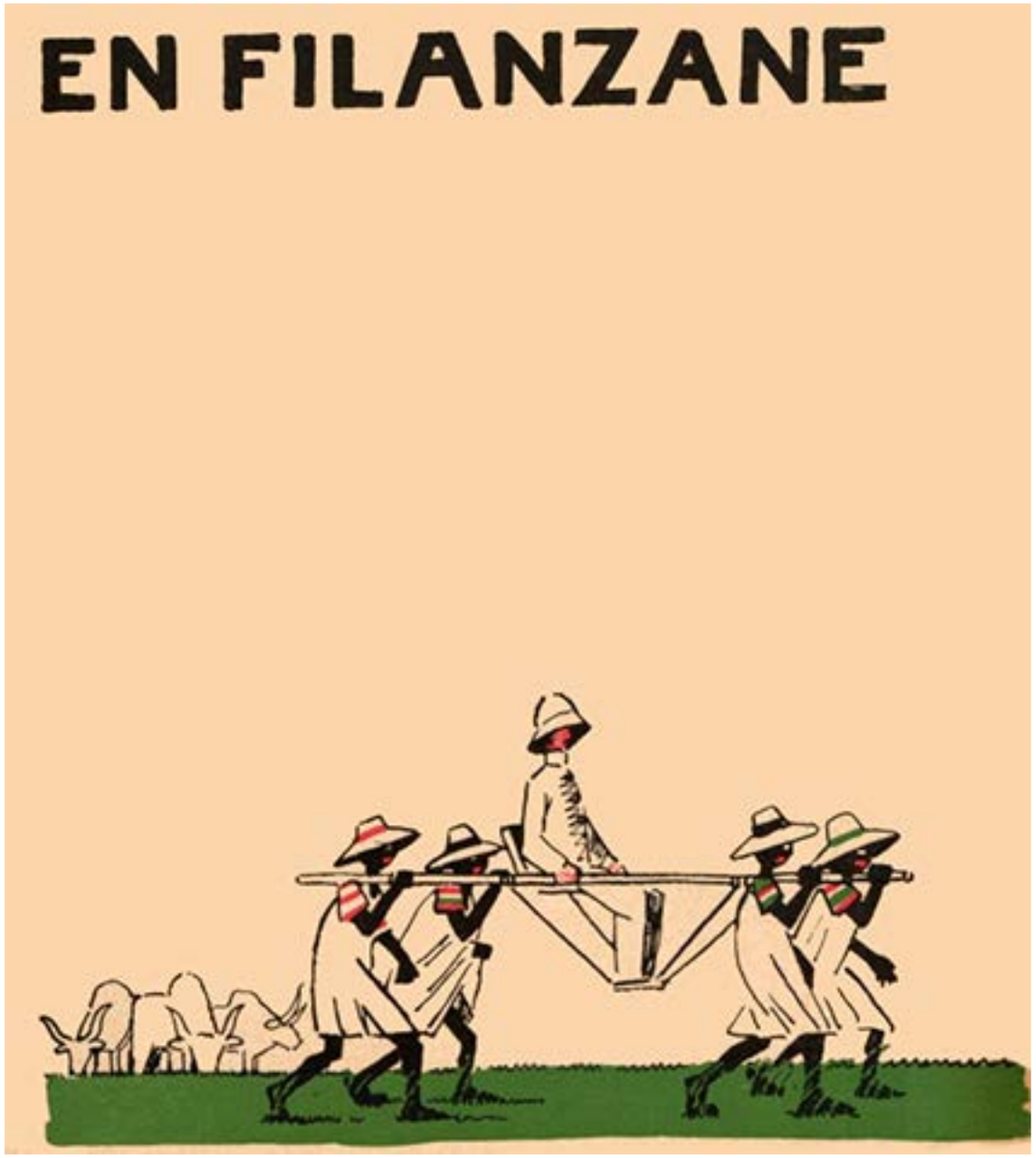
Vers Table des matières



C’est sans doute dans ces énormes jarres que se cachaient les quarante voleurs avant de détrousser les marchands.

La petite lueur qui brille là-bas au fond de cette ruelle, est celle de la lampe merveilleuse d’Aladin et la tartane qui franchit, toutes voiles déployées, l’entrée de la passe, n’est-elle pas commandée par l’intrépide Sindbad, le marin qui fit de si fameux voyages ?

Vers Table des matières



Quatre porteurs et en route !

L’air est délicieusement léger ce matin.

Que la vue sera belle des hauteurs qui dominent Tamatave!

Voici déjà les champs de maïs, les prairies dans lesquelles paissent les Zébus...

Mais la brise s’élève peu à peu... Qu’il fait bon !

Le vent est de plus en plus fort !

Peut-être doit-on chercher un abri ?

Les porteurs vacillent : il semble que le filanzane va être emporté par l’aquilon.

Les arbres se courbent et ploient de façon inquiétante.

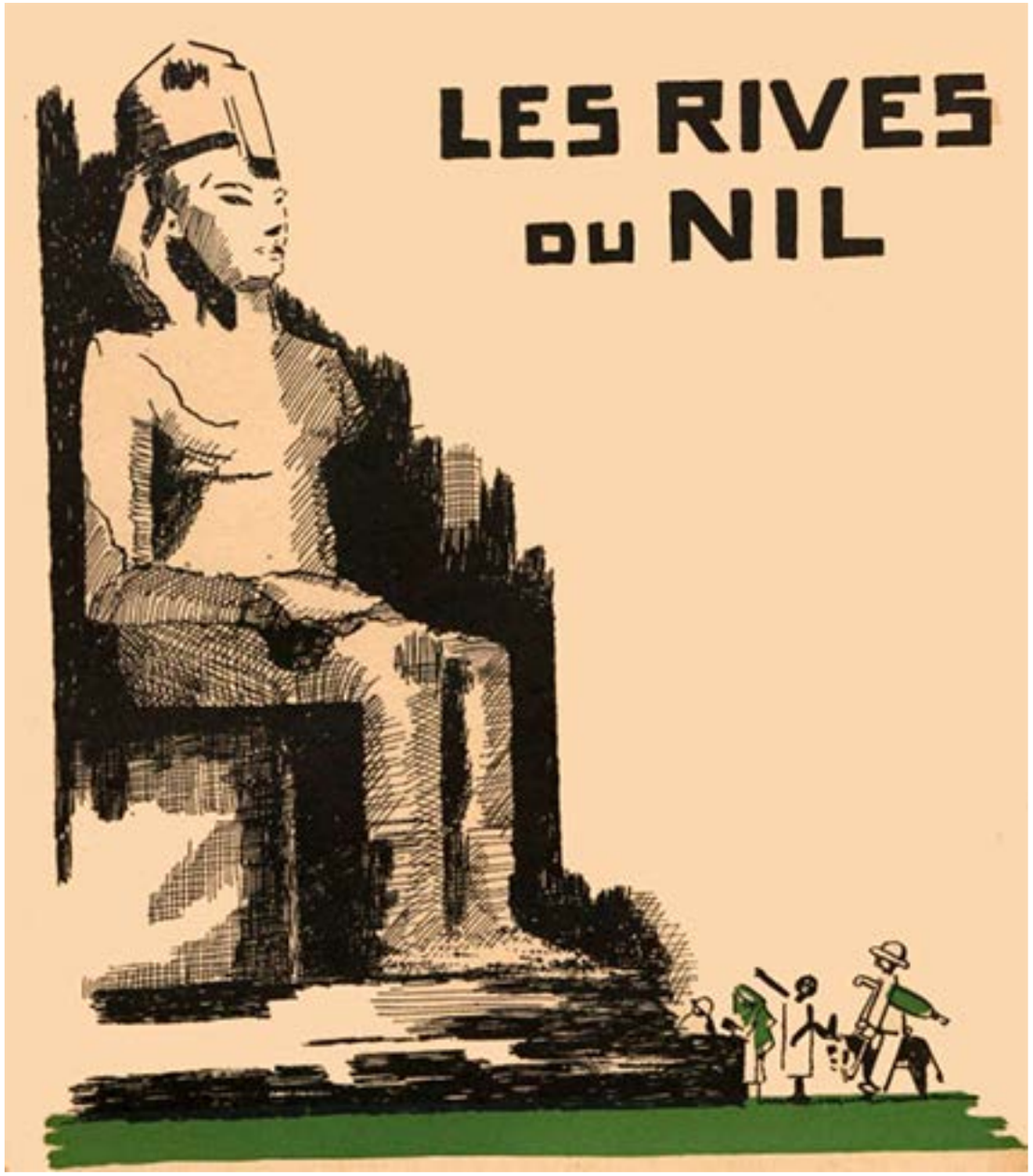
Vers Table des matières

Vite ! un gîte !... cette case... là-bas !

Il faut maintenir énergiquement la porte sans quoi la maison serait enlevée. Cinq hommes s'arc-boutent et résistent de toutes leurs forces, mais le vent est le plus fort. La porte cède; un tourbillon violent s'engouffre, arrache le tout et jette les quatre murs par terre.

En mer, des navires sont jetés à la côte: d'autres chassent sur leurs ancres, drossés vers les brisants contre lesquels ils se fracasseront.

Un cyclone passe sur Madagascar.



L'eau du Nil coule à la base des gigantesques portiques.

Elle baigne les pieds des colossales divinités de pierre, s'infiltre dans les anfractuosités du roc sur lequel est bâti le temple.

Elle se déverse dans les souterrains et le bruit cristallin de l'eau qui tombe goutte à goutte fait penser à un glas qui serait sonné pour les dieux morts de l'Égypte ancienne.

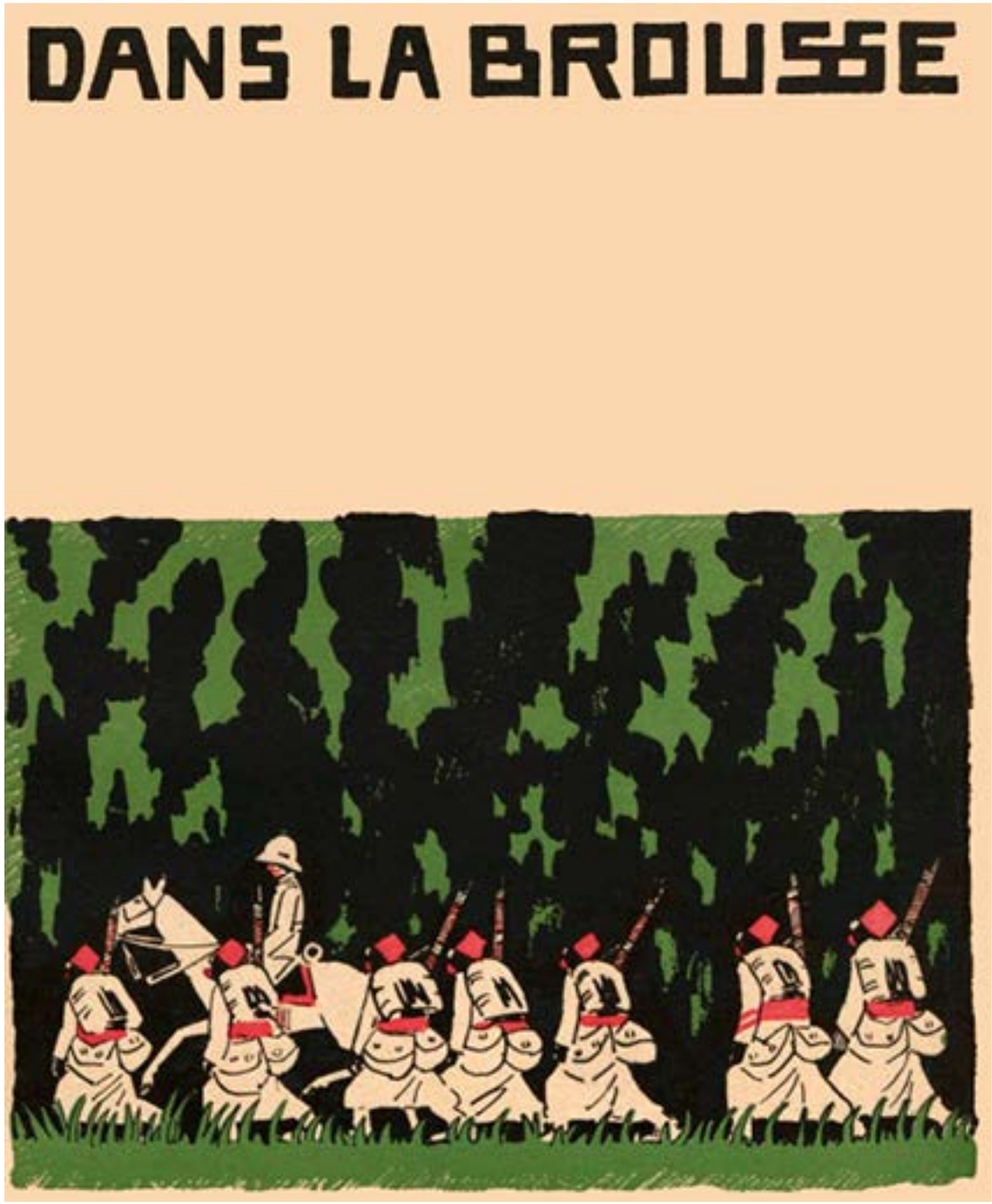
Dans le temps passé, comme aujourd'hui, de grandes fêtes célébraient les crues annuelles du Nil.

Vers Table des matières

Le limon laissé par l'inondation fertilisait les sables arides du Delta et apportait à l'Égypte la terre des plateaux abyssins d'où descend le fleuve.

Le Nil était autrefois honoré comme un dieu ; sans s'en rendre compte, les Égyptiens l'adorent encore en vénérant ses bienfaits.

Vers Table des matières



Des soldats, des missionnaires catholiques et protestants, des explorateurs ont passé dans ces sentiers.

Aujourd'hui, dans la chaleur étouffante, lourde, chargée de l'odeur fade des végétaux en décomposition, à travers un enchevêtrement inextricable de lianes et de branchages, des voitures automobiles qui viennent d'Algérie traversent la forêt africaine.

Elles se frayent péniblement leur chemin, contournant les gros arbres, couchant les autres sous leur masse, dégringolant ici un ravin, escaladant plus loin un talus.

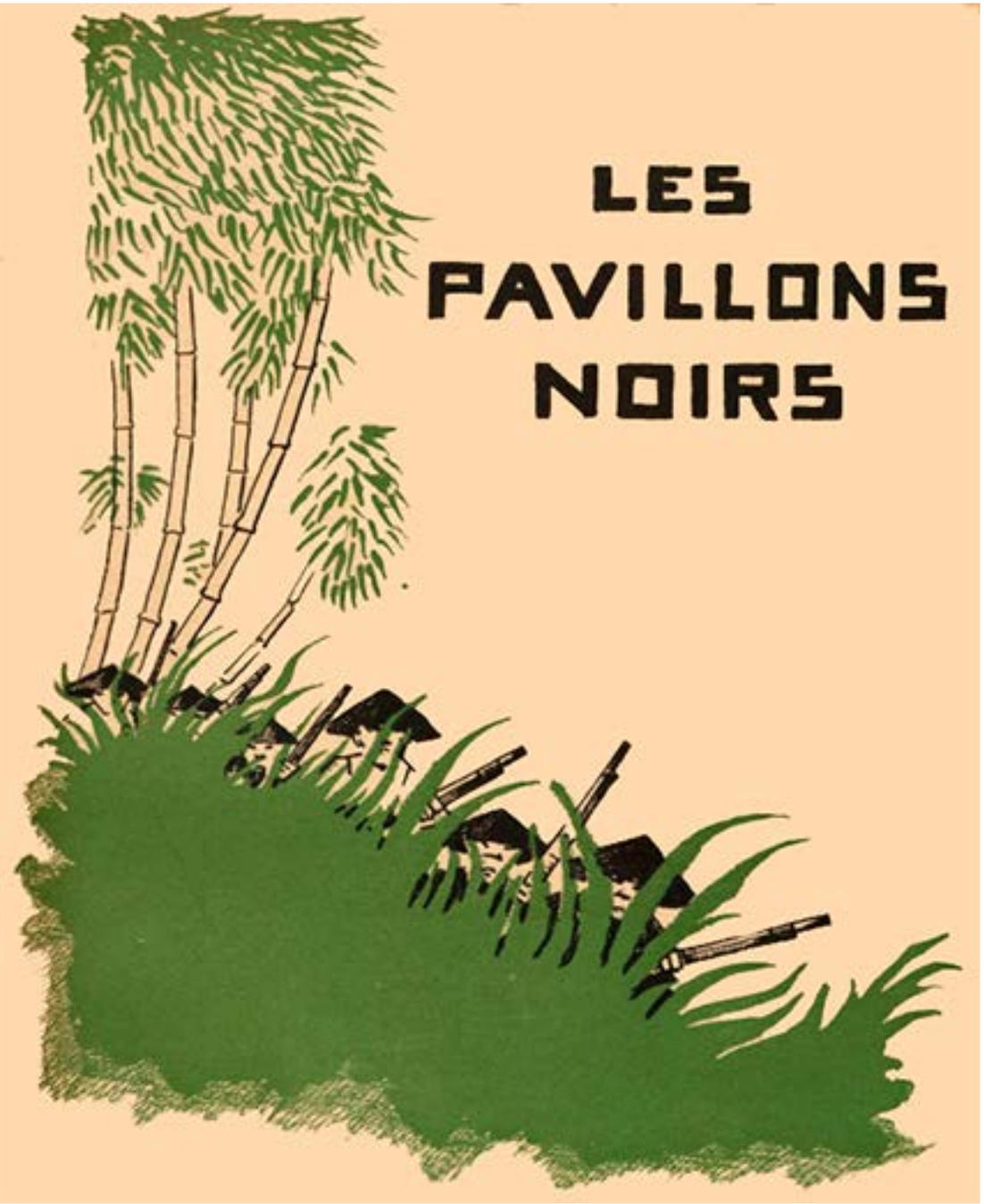
Vers Table des matières

Elles sont maintenant en plein cœur de l’Afrique, sur les bords du lac Tchad puis elles dépassent l’équateur pour s’arrêter aux rivages de Mozambique.

C’est encore un hydravion qui part de Marseille et vient se poser devant Madagascar.

Vingt siècles de civilisation pénètrent ainsi sur le continent noir pour y demeurer à jamais.

Moteurs à pétrole, qui avez triomphé de la brousse, pétaradez joyeusement pour célébrer votre magnifique et pacifique victoire.



Embusqués dans les massifs montagneux de l'Annam, dissimulés dans ces rizières, cachés dans les forêts et prêts à surgir à tout moment, les bandes de Pavillons-Noirs composées de soldats irréguliers chinois ont opposé la plus farouche résistance aux troupes françaises venues pour pacifier le Tonkin.

Vers Table des matières

La baie d'Along est un des plus remarquables paysages de cette colonie.

En pleine mer, des pics escarpés se dressent.

Le soleil joue étrangement sur leurs aspérités.

Auprès d'eux, les plus grands navires trouvent un refuge certain contre les plus fortes tempêtes.

Vers Table des matières

Vers Table des matières